



Le poids économique direct de la culture en 2015

Tristan PICARD

16 p., janvier 2017

coll. Culture chiffres, 2017-1

La culture : un poids économique de 43 milliards d'euros

En 2015, le poids économique de la culture, mesuré par la valeur produite par chacune des branches culturelles, s'élève à 43 milliards d'euros et représente 2,3 % de l'économie française cette année-là. La production totale, qui fait la somme des valeurs de tous les biens et services produits et proposés par les branches culturelles s'établit à 87 milliards d'euros.

En termes d'évolution, le poids économique direct de la culture stagne : il n'a progressé que de 0,1 % depuis 2008, tandis que le taux de croissance annuel moyen de l'économie sur cette période est de 1,2 %. Plusieurs branches, en particulier marchandes, voient leur activité se réduire, pour des raisons d'ordre conjoncturel et structurel : crise économique de 2008, révolution technologique numérique, évolution des pratiques individuelles. Les branches culturelles liées à des activités non marchandes (spectacle vivant, patrimoine et enseignement) se maintiennent ou ont connu une réelle croissance ces dernières années.

L'audiovisuel concentre un quart de la valeur culturelle et poursuit sa croissance

La première branche culturelle continue sa croissance à un rythme légèrement plus faible que sa moyenne depuis 2008 (+ 1,2 % en 2015), mais continue d'être le moteur principal de la croissance du poids économique de la culture. Les secteurs principaux de la branche sont l'édition de chaînes généralistes (2,8 milliards d'euros), la production de films et de programmes pour la télévision (2,6 milliards d'euros) et la production de films pour le cinéma (1,2 milliard d'euros).

Dans la branche audiovisuelle, certains secteurs sont en très forte croissance, comme l'édition de chaînes thématiques (+ 100 % depuis 2008) et l'édition de jeux vidéo (+ 77 %), tandis que trois secteurs sont en très grande difficulté : le commerce de détail d'enregistrements musicaux et vidéo en magasin spécialisé (- 83 % depuis 2008), la location de vidéo (- 71 %) et l'édition et la distribution de vidéogrammes (- 41 %). Le modèle économique de ces trois secteurs a subi de plein fouet la concurrence directe des offres de téléchargement et de diffusion en flux sur Internet. Également contraint de s'adapter à la transition numérique, le secteur de l'enregistrement sonore et de l'édition musicale a réussi à se stabiliser depuis 2008, après une chute de 41 % entre 2000 et 2008.

Spectacle vivant : un secteur principalement non marchand stable en 2015

Deuxième branche culturelle par son poids dans l'ensemble de la culture (15,7 %), le spectacle vivant a connu une forte croissance entre 1995 et 2008 (+6,3 % par an en moyenne), et le secteur continue depuis de progresser, mais à un rythme moins soutenu. Associant une production marchande (44 %) et non marchande, le spectacle vivant est porté par la production non marchande depuis 2008.

La presse, en crise structurelle, revient à son niveau de 1995

Depuis 2008, le taux de croissance de ce secteur autrefois deuxième des branches culturelles, est de (- 2,1%).

Très fortement touchée par la diminution du nombre de lecteurs d'exemplaires papier payants, la chute des revenus publicitaires et la difficulté à rentabiliser l'activité numérique (la presse numérique représente 5 % du chiffre d'affaires en 2014), la branche est confrontée à une crise structurelle.

Agences de publicité, une embellie qui n'efface pas la crise

La publicité requiert des fonctions créatives et c'est à ce titre et dans cette dimension qu'elle est intégrée au champ culturel. L'activité des agences de publicité progresse légèrement en 2015 (+ 1,2 %) mais le secteur reste en deçà de son niveau de 2008 (4,7 milliards d'euros en 2015 contre 5,2 milliards d'euros en 2008). La branche est confrontée à une chute massive de ses prix (- 4,7 % par an depuis 2008) qui s'accélère en 2015 (- 5,6 %). La montée en puissance de la publicité sur Internet et les mobiles ne parvient pas, pour l'instant, à compenser la perte de revenus sur les médias traditionnels

Le patrimoine reste stable en 2015 mais suscite des inquiétudes pour 2016

La valeur ajoutée de la branche patrimoine représente 9 % de l'ensemble de la culture, en progression depuis vingt ans. Portée par une forte croissance depuis 2008 (+ 2,8 % par an en moyenne), la branche du patrimoine marquait un coup d'arrêt en 2014 (- 1,7 %) qui se confirme en 2015 (- 0,2 %). Les perspectives pour 2016 demeurent inquiétantes car le secteur dépend très fortement du tourisme, notamment étranger, qui a brutalement chuté après les attentats de novembre 2015, en particulier dans la capitale.

L'architecture en crise depuis sept ans

L'architecture représente 7,4 % de l'ensemble des branches culturelles en 2015. Très liée à la conjoncture économique de l'immobilier, elle a le plus subi la crise économique de 2008. Sa valeur ajoutée a diminué de 14 % entre 2008 et 2009. Depuis ce décrochage massif, l'activité peine à redémarrer : après une brève embellie de 2009 à 2012, la branche est revenue à son niveau de 2009 suite à une baisse de 2,4 % entre 2014 et 2015. Il est possible que la loi 2016-925 du 7 juillet 2016 relative à la liberté de la création, à l'architecture et au patrimoine, qui a notamment abaissé le seuil de surface à partir duquel il devient obligatoire de faire appel à un architecte, désormais fixé à 150 m² au lieu de 170 m² antérieurement soit un élément de relance de l'activité.

La branche livre en voie de stabilisation

Représentant 5,7 % de l'ensemble des branches culturelles en termes de valeur ajoutée, la branche livre se stabilise après trois années de chute (- 0,1 % entre 2014 et 2015, - 4,5 % par an entre 2012 et 2014). Le support numérique progresse fortement dans l'édition (+ 53 % de chiffre d'affaires en un an) mais reste encore très largement minoritaire puisqu'il ne représente encore que 6 % du chiffre d'affaires des éditeurs, même si certains secteurs ont fortement investi le support numérique pour leur diffusion comme les éditions de sciences humaines qui réalisent, en 2014, 40 % de leur chiffre d'affaires dans ce format.

Les arts visuels portés par le *design* et les arts plastiques

Affectées par la crise économique de 2008, les activités des arts visuels s'étaient progressivement relancées jusqu'en 2012, mais la période 2012-2014 a été marquée par une crise des activités photographiques et de *design* qui a provoqué une chute de près de 10 % de la valeur ajoutée de la branche. Après une année 2014 difficile (- 6,1 %), la branche renoue avec la croissance en 2015 (+ 3,3 %). Cette embellie est le fait des arts plastiques (+ 4,5 %) ainsi que des activités de *design* (+ 4,6 %). La chute des activités photographiques ralentit (- 2,6 % contre - 12 % en 2014 et - 13,5 % en 2013) mais le secteur reste très fragilisé par le développement du support et de la technologie numérique.

Près de 600 000 personnes travaillent dans les branches culturelles en 2015

En 2015, 597 000 personnes travaillent dans les branches culturelles, soit 20 000 de moins qu'en 2014. L'année 2015 est marquée par un repli généralisé de l'emploi dans les différentes branches culturelles, et seuls le spectacle vivant et l'enseignement présentent une évolution positive (+ 1,4 %).



Ministère de la Culture et de la Communication
Secrétariat général - Service des politiques culturelles et de l'innovation
Département des études, de la prospective et des statistiques
<http://www.culturecommunication.gouv.fr/Etudes-et-statistiques>
contact.deps@culture.gouv.fr
01 40 15 74 38